



DV8

Can We Talk About This?

28 SEPTEMBRE – 6 OCTOBRE 2011

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DESMAISON
MOTA

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

40^e édition

Can We Talk About This?

Conception et direction, **Lloyd Newson**
Assistante direction, Elizabeth Mischler
Décors et costumes, Anna Fleischle
Lumière, Beky Stoddart / Vidéo, Tim Reid
Chorégraphie, Lloyd Newson et la compagnie
Assistants chorégraphie, Ermira Goro,
Hannes Langolf, Ira Mandela Siobhan
Direction production, Jamie Maisey
Construction décors, Rocket Scenery
Assistante costumes, Ilona Karas
Mixage, la compagnie, Lloyd Newson, Ankur Bahl
Équipe technique, Tom Pattullo, Matt Davis,
Richard Godin, Adam Hooper, Tim Reid,
Eamon Walsh, Declan McMonagle

Avec Ankur Bahl, Joy Constantinides, Lee Davern,
Kim-Jomi Fischer, Ermira Goro, Hannes Langolf,
Samir M'Kirech, Christina May, Seeta Patel,
Anwar Russell, Ira Mandela Siobhan

Coproduction Théâtre national (Londres);
Dansens Hus (Stockholm); Théâtre de la Ville-Paris;
Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Inter



et Arte **arte**

Durée estimée : 1h25

Spectacle en anglais surtitré en français

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette communication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.



Musiques

3 x 2 (exit) : composé et interprété par Aix Em Klemm – édité par Lidmusic (BMI) – avec l'autorisation de Kranky, Ltd.

Zeros and Ones (Aphex Twin Reconstruction) : interprété par Jesus Jones – écrit par Michael James Edwards – EMI Publishing

Ambelio : interprété par Arovane

Solo : composé et interprété par Ludovico Einaudi Ponderosa

Tree Song : interprété par René Aubry – paroles Carolyn Carlson – C and P 1988 HOPI MESA

Ausencia : paroles Teofilo Chantre – musique Goran Bregovic © Universal Music Publishing / Africa Nostra

Chimeras : composé et interprété par Tim Hecker – édité par Tim Hecker (SOCAN) – avec l'autorisation de Kranky, Ltd.

Slowmot : écrit par K. VITA (aka Konstantinos Barbopoulos) – interprété par K. Vita – édité par D-Version Music – Publishing Ltd

Look After Yourself : interprété par Last Days – album *These Places are Now Ruins* n5MD. – www.lastdaysmusic.co.uk

Ek Bewafa Se Pyar Kiya : interprété par Lata Mangeshkar

Rorschach : composé et interprété par Joscil – édité par Scott Morgan (SOCAN) – avec l'autorisation de Kranky, Ltd.

Thieves : composé et interprété par Maserati – avec l'autorisation de Temporary Residence Ltd

Carbonated : interprété par Mount Kimbie – Hotflush Recordings

Piano (My Last 10 Hours With You) : composé et interprété par Jason Sweeney

Round & Round n°8, Green/Yellow : interprété par Helen Ottaway – www.artmusic.org.uk

The Letter by Pale 3 : composé par Tom Tykwer, Johnny Klimek, Reinhold Heil – édité par X-Filme Creative Pool, Edition Kicking K, Edition PowerBlue

Patinage : interprété par Swod – composé et produit par Oliver Doerell et Stephan Wöhrmann – album *Sekunden* (City Centre Offices, 2007) – avec l'autorisation de www.city-centre-offices.de et www.sowd-music.de

Photo couverture : Seeta Patel © Oliver Manzi / Photo pages 2-3 : Kim-Jomi Fischer © Oliver Manzi / Photo page 4 : Hannes Langolf, Ira Mandela Siobhan © Stephen Berkeley-White / Photo page 7 : Hannes Langolf, Ira Mandela Siobhan © Oliver Manzi

« Mon travail reflète ce que je vois autour de moi »

Entretien avec Lloyd Newson



Hannes Langolf,
Ira Mandela Siobhan
Can We Talk About This?
Photo de répétition

Vos opinions sur la danse et votre désir de vous débarrasser de son carcan esthétique ont-ils changé ou se sont-ils consolidés ?

La phrase ci-dessous fait partie de notre politique artistique depuis vingt-cinq ans et, bien que mon travail ait évolué, j'y adhère toujours : « Le travail de DV8 questionne les fondements de l'esthétique traditionnelle et les formes de la danse classique et moderne. Nous essayons de pousser plus loin les valeurs dont elles sont le reflet afin de rendre possible une discussion sur des problématiques plus vastes et plus complexes. »

Vous êtes australien et vous vivez en Grande-Bretagne. Vous avez fait des études de psychologie et, après une reconversion, vous êtes devenu danseur. Comment ce double déplacement nourrit-il vos créations ?

Mes études de psychologie et le travail dans le social ont sans doute influencé ma façon de

faire du théâtre. Mon entraînement de danseur m'a permis de comprendre à quel point tous les petits gestes qui forment le langage corporel d'une personne peuvent contribuer à l'expression de ce qu'un artiste veut communiquer sur scène. Mon travail reflète ce que je vois autour de moi, c'est-à-dire à Londres, la plupart du temps. Si j'étais encore en Australie, je verrais d'autres choses. Après trente années passées en Grande-Bretagne en tant qu'immigrant, même si je suis désormais un citoyen anglais, je pense que je vois et je perçois encore les choses comme un étranger.

DV8 – dance and film. Pourquoi avez-vous décidé d'y ajouter « Physical Theatre » ?

Le nom DV8 est une référence à la danse et aux films en super 8, mais c'est aussi un jeu de mots avec le mot anglais « deviate », qui veut dire être différent, sortir des sentiers battus. DV8 travaille sur quelque chose de concret, et non uniquement sur des formes dansées abstraites. « Physical theatre » m'a ainsi paru une définition appropriée au travail que j'ai entamé en 1986, et encore aujourd'hui, vingt-cinq ans plus tard, c'est toujours le cas.

Quel a été le point de départ pour *Can We Talk About This?*, qui traite de sujets comme la liberté d'expression et la censure ? À quels événements vous référez-vous ?

Le point de départ de *Can We Talk About This?* est une question abordée lors de notre der-

nière création : *To Be Straight With You* était un spectacle de danse sur les attitudes culturelles et religieuses vis-à-vis de l'homosexualité. Nous nous sommes aperçus que certains gays et lesbiennes, surtout issus d'une culture musulmane, sont traités de façon épouvantable à l'intérieur de leur propre communauté ethnique et religieuse. J'ai été surpris du nombre d'amis et de collègues bien intentionnés qui s'énermaient, étaient agacés ou troublés quand je soulevais cette question. Directement ou indirectement, ils préféraient que je ne parle pas de ce genre de problématique. L'une des conséquences d'épisodes comme la mise à feu des pages de l'auteur Salman Rushdie, du meurtre du réalisateur néerlandais Theo Van Gogh ou encore des réactions suite à la publication des caricatures danoises de Mahomet a été que les gens ont arrêté de dire des choses, ils se sont interdits toute forme de critique. Des films n'ont pas été réalisés, des pièces n'ont pas été écrites mais surtout des conversations intelligentes s'arrêtaient net quand on venait à parler d'Islam. L'autocensure est un phénomène courant dans notre société où le simple fait de critiquer une minorité quelconque à laquelle nous n'appartenons pas est perçu comme un manque de politesse. Nous ne devrions donc pas parler de ce qui ne touche pas directement à notre expérience ou à notre contexte culturel ? Si c'est le cas, les athées ne devraient pas parler de religion, les hétérosexuels ne devraient pas parler d'homosexualité, les femmes ne devraient pas parler des hommes. Et inversement, les Musulmans sont aujourd'hui punis car ils insultent les symboles des institutions britanniques. Devrions-nous vraiment accepter ce genre de pratiques grotesques ? C'est comme ça que la question de la liberté d'expression et de l'Islam s'est retrouvée au cœur de ma nouvelle production.

Avez-vous écrit un scénario ? Avez-vous cherché un écrivain pour le faire ?

Pour ce projet en particulier, je n'ai pas cherché d'écrivain. J'ai décidé de continuer et de développer le travail de retranscription que nous avions entamé dans notre dernière pièce. Pour *Can We Talk About This?*, nous avons parlé à des journalistes, à des politiciens, à des enseignants, et nous avons également inclus des matériaux d'archives et des films existants. L'écriture d'un scénario avec l'essence de chaque interview ne fait pas partie du processus de création ; nous préférons plutôt monter les mots exacts que nous avons enregistrés dans nos recherches.

Des nouveaux danseurs ?

Cinq des artistes qui font partie de la distribution ont déjà travaillé avec moi auparavant. Les cinq autres viennent d'intégrer notre équipe. Le casting a été difficile car les performers doivent savoir danser, jouer, imiter une large variété d'accents, faire partie du bon groupe ethnique pour refléter les différents types de personnes interviewées et travailler comme monteurs de son.

Quelle est votre opinion au sujet du « printemps arabe » et du rôle joué par Internet et par les réseaux sociaux pour la liberté d'expression ? *Can We Talk About This?* traite-il de ce sujet ?

Cette pièce ne s'occupe pas directement de ce qui se passe actuellement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Il s'agit plutôt d'aborder les concepts de liberté d'expression et de multiculturalisme dans les sociétés de l'Europe Occidentale.

Propos recueillis par Fabienne Arvers
et traduits par Alice Mosca

DV8

Formée en 1986 par un collectif de danseurs déçus de l'évolution de la danse contemporaine, DV8 Physical Theatre a produit différentes pièces et films. Le nom de cette compagnie souligne une volonté de rupture : DV8, prononcé « deviate » en anglais, signifie en effet « dévier ». La compagnie présente donc une danse « déviante », qui explore des domaines artistiques comme le théâtre ou la performance. Dirigée par le chorégraphe Lloyd Newson, DV8 est guidée par une inspiration artistique forte. Son travail est basé sur une prise de risque tant esthétique que physique. DV8 tente de supprimer les frontières entre danse, théâtre et aspirations personnelles, et se veut sans concession mais accessible à tous.

La compagnie fait très attention au processus de création d'une nouvelle pièce. Elle s'est toujours battue pour préserver de très longues périodes de travail et de recherche autour de chaque projet afin de garder une intégrité intellectuelle et une qualité artistique rigoureuse. Pour chaque nouvelle création, depuis 1987, DV8 a demandé à une équipe de designers et de compositeurs contemporains de l'aider dans son travail de recherche sur la relation entre le corps, la scénographie et la musique. Au cœur de cette approche créative se trouve la volonté de redonner sens à la danse, particulièrement lorsque celui-ci est évincé par une technique trop formelle. Le travail de DV8 remet en question les formes et l'esthétique traditionnelles qui trop souvent envahissent autant la danse classique que la danse moderne. La réputation de la compagnie est fondée sur le fait qu'elle repousse ses propres frontières et sur l'examen constant du rôle des femmes et des hommes dans notre société. Sa politique insiste sur ce que peut et doit être la danse.

Lloyd Newson

Après des études de psychologie, l'australien Lloyd Newson obtient une bourse pour venir étudier en Angleterre à la London Contemporary Dance School. De 1981 à 1985, il devient danseur et chorégraphe de l'Extemporary Dance Theatre, où il tente de mêler la danse classique et moderne avec des chorégraphes variés tels que Karole Armitage, Michael Clark, David Gordon, Daniel Larrieu et Dan Wagoner. En 1986, il devient le directeur de la compagnie DV8 Physical Theatre. Le travail artistique qu'il y développe a eu un impact dynamique sur la danse contemporaine. Il refuse l'abstraction en danse et se concentre à donner du sens aux mouvements, tout en abordant des problèmes sociaux actuels.

DV8 au Théâtre de la Ville :

1997 *Bound To Please*
1999 *The Happiest Day Of My Life*

DV8 au Festival d'Automne à Paris :

1997 *Enter Achilles*
(Maison des Arts Créteil)
2008 *To Be Straight With You*
(Maison des Arts Créteil)

DV8 au Festival d'Automne à Paris et au Théâtre de la Ville :

2003 *The Cost Of Living*
2005 *Just For Show*

Interviewés et contributeurs

Ishtiaq Ahmed : Ancien secrétaire général du Conseil des Mosquées de Bradford ; instigateur de l'auto-dafé des *Versets sataniques* de Rushdie à Bradford.

Mohammed Ajeeb : Premier lord-maire asiatique au Royaume-Uni (Bradford 1985–1986). Avec Amin Qureshi, il a mené campagne pour obtenir le renvoi de Ray Honeyford du Collège Drummond de Bradford.

Ayaan Hirsi Ali : Ex-musulmane, ancienne députée hollandaise. Elle a écrit le film *Soumission* avec Theo van Gogh (ensuite assassiné par un islamiste offensé par le film). Sa critique de l'Islam, en particulier de l'attitude vis-à-vis des femmes, lui a valu de nombreuses menaces de mort. Elle vit et travaille actuellement dans un *think tank* aux USA.

Martin Amis : Auteur qui pose la question : « Vous sentez-vous moralement supérieurs aux talibans ? »

Philip Balmforth : Cet « officier chargé des personnes vulnérables » (femmes asiatiques) à Bradford a été démis de ses fonctions suite aux pressions du conseil local, qui craignait que son travail ne fasse de la contre-publicité à la « régénération de Bradford ».

Zena Briggs : Auteure asiatique britannique menacée de mort par sa propre famille parce qu'elles s'était soustraite à un mariage forcé. Elle milite pour les droits des femmes asiatiques.

Roy Brown : Représentant de l'Union Internationale Humaniste et Éthique auprès du Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies à Genève. Il parle de contester la résolution des Nations Unies concernant « la lutte contre la diffamation de la religion », qui empêche d'examiner les atteintes aux droits de l'homme en lien avec la charia.

Anjem Choudary : Islamiste, ancien porte-parole d'Islam4UK, précédemment Al-Muhajiroun.

Pat Condell : Auteur, ancien comédien, provocateur. Anti-multiculturaliste.

Ann Cryer : Ancienne députée britannique qui a mené campagne contre les mariages forcés. Elle parle de la réticence des politiciens à traiter publiquement ce sujet, de peur de perdre des votes et d'être taxés de racisme/islamophobie.

Timothy Garton Ash : Auteur et professeur d'Études Européennes à l'Université d'Oxford, il discute avec Mehdi Hasan durant le débat Orwell sur le thème « De quoi ne peut-on parler au XXI^e siècle ? ».

Johann Hari : Auteur et journaliste en Grande-Bretagne pour le journal *The Independent*.

Mehdi Hasan : Rédacteur politique en chef du *New Statesman*, il discute avec Timothy Garton Ash durant le débat Orwell sur le thème « De quoi ne peut-on parler au XXI^e siècle ? ».

Usama Hasan : Britannique, à la fois imam et professeur en sciences de l'ingénierie et de l'information. Il a reçu des menaces de mort pour avoir suggéré que la théorie darwinienne de l'évolution était compatible avec le Coran.

David Henshaw : Producteur du documentaire sur des faits de société, *Undercover Mosque* (Mosquée clandestine), destiné au programme *Dispatches* de la chaîne de télé Channel 4.

Christopher Hitchens : Auteur et orateur public. Il participe avec Shirley Williams à un débat sur l'ennoblissement de Salman Rushdie et la question de savoir s'il constitue une offense pour les musulmans du monde entier (en raison du livre *Les Versets sataniques* de Rushdie).

Theodor Holman : Présentateur et meilleur ami de Theo van Gogh.

Ray Honeyford : Ancien proviseur du Collège Drummond à Bradford, qui s'est vu contraint de démissionner en 1985 lorsqu'on l'a accusé de racisme à la suite de la publication de ses articles sur les échecs du multiculturalisme d'État.

Angela Honeyford : Épouse de l'ancien proviseur Ray Honeyford.

Kenan Malik : Auteur, conférencier, présentateur et homme de science ; auteur de *From Fatwa to Jihad* (De la fatwa au jihad).

Maryam Namazie : Directrice de l'organisation One Law for All (Une Loi pour Tous), qui lutte pour les droits des femmes et contre l'introduction en Grande-Bretagne de la charia et des tribunaux appliquant la charia.

Maajid Nawaz : Il dirige la Fondation Quilliam, une organisation musulmane progressiste créée par le gouvernement. Ancien membre du groupe islamiste extrémiste Hizb ut-Tahrir.

Mizanur Rahman : Activiste islamiste condamné à six ans de prison pour incitation à la violence lors des manifestations contre les dessins humoristiques danois ; la sentence a ensuite été commuée à 4 ans.

Adnan Rashid : Chercheur confirmé au Hittin Institute, un think tank islamique en Grande-Bretagne.

Flemming Rose : Rédacteur en chef de *Jyllands-Posten* – qui a publié les caricatures de Mahomet.

Salman Rushdie : Extrait d'un entretien avec l'auteur Salman Rushdie et Irshad Manji sur les problèmes du « relativisme culturel ».

Gita Sahgal : Ancienne responsable de l'unité chargée des questions relatives aux femmes à Amnesty International, elle parle de son expérience au sein du WAF (Women Against Fundamentalism, Femmes contre l'intégrisme) et du Southall Black Sisters (Sœurs Noires de Southall) pendant l'affaire Rushdie.

Jasvinder Sanghera : Elle dirige Karma Nirvana, centre de femmes asiatiques luttant contre le mariage forcé et les sévices au nom de l'honneur.

Gijs van de Westerlaken : Producteur du film *Soumission*, écrit par Ayaan Hirsi Ali et Theo van Gogh.

Anna Waters : Représentante légale de One Law for All. Voir Maryam Namazie.

Protestataires contre Geert Wilders : Manifestants islamistes devant les Chambres du Parlement lors de la visite au Royaume-Uni de Geert Wilders, venu parler de son film controversé *Fitna*.

Shirley Williams : Femme politique et professeure britannique. Elle participe avec Christopher Hitchens à un débat sur l'ennoblissement de Salman Rushdie et la question de savoir s'il constitue une offense pour les musulmans du monde entier (en raison du livre *Les Versets sataniques* de Rushdie).

Interviewés supplémentaires

Mohammed Amran : Le plus jeune commissaire dans l'histoire de la Commission for Racial Equality (Commission pour l'égalité raciale), actuellement impliqué dans divers projets communautaires à Bradford.

Andrew Anthony : Journaliste écrivant dans le *Guardian* et l'*Observer*, auteur de *The Fallout*.

Apna Haq : Groupe de femmes asiatiques venant en aide aux victimes de violences domestiques.

Sher Azam : Ancien président du Conseil des Mosquées de Bradford et leader des protestations contre *Les Versets sataniques*.

Paul Cliteur : Philosophe hollandais, professeur de droit, conférencier et critique du multiculturalisme.

Erica Connor : Directrice d'école qui a gagné un procès contre le rectorat local à la suite de son départ anticipé à la retraite (motivé par des accusations injustes de racisme et de discrimination religieuse).

Alun Francis : Principal du Collège Oldham.

J. Mark Halstead : Ancien journaliste au Liban et professeur d'université en Arabie Saoudite, il enseigne l'éducation multiculturelle et religieuse, l'éthique et les sciences humaines ; défenseur du multiculturalisme.

Dr. Taj Hargey : Imam au Centre d'Éducation Musulmane d'Oxford.

Lee Jasper : Militant pour l'égalité raciale et ancien premier conseiller politique du maire de Londres en matière d'égalités.

Graham Mahoney : Ancien responsable des relations raciales au Conseil de Bradford.

Andrew McCluskey : Professeur remplaçant renvoyé de l'établissement du secondaire Bayliss Court pour avoir discuté des kamikazes islamistes en classe.

Munira Mirza : Conseillère du maire de Londres en matière de culture et de jeunesse.

Lord Herman Ouseley : Auteur de *The Bradford Race Review Report 2001*.

Abdoolkarim Vakil : Directeur du Comité de Recherche et de Documentation, Conseil Musulman de Grande-Bretagne ; lecteur en histoire à l'Université King's College de Londres.

Women Against Fundamentalism : Organisation luttant contre l'essor de l'intégrisme dans toutes les religions.



CHRISTOPH MARTHALER *±0*

16 au 24/09

De Nuuk au Groenland où il a emmené sa compagnie, Christoph Marthaler a rapporté la matière d'une exploration musicale, mettant en lumière les menaces que fait peser le réchauffement climatique sur ces territoires.

DV8 *Can We Talk About This?*

28/09 au 06/10

Dans quelles mesures peut-on parler de la religion, du multiculturalisme, du racisme ? Quels sont les mécanismes de la censure ? DV8 mêle la danse au documentaire et affronte les « tabous » de nos sociétés démocratiques.

BÉRANGÈRE JANNELLE *Vivre dans le feu*

5 au 15/10 – Les Abbesses

Libre adaptation des carnets poétiques de Marina Tsvetaeva, *Vivre dans le feu* fait entendre une voix essentielle de la littérature du XX^e siècle. L'actrice de cinéma Natacha Régnier tient ici son premier rôle majeur au théâtre.

BORIS CHARMATZ / MUSÉE DE LA DANSE *enfant*

12 au 16/10

Des enfants, malléables, fragiles et incontrôlables, investissent la scène, brouillant la frontière entre le professionnel et l'amateur, l'enfance et le monde des adultes. Une danse faite de corps inertes, de friction et d'inertie.

ROBERT WILSON / **LOU REED** / BERLINER ENSEMBLE *Lulu* de Frank Wedekind

4 au 13/11

Après *L'Opéra de quat'sous* en 2010, Robert Wilson poursuit son travail avec le Berliner Ensemble en mettant en scène *Lulu* de Franz Wedekind, l'histoire d'une scandaleuse ascension, à la fois tragédie moderne et ode étincelante à la liberté.

ROBYN ORLIN ... *have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?*

30/11 au 03/12

Née en 1789, la sud-africaine Saartje Baartman (la « Venus Hottentote ») est exhibée en Europe comme un objet sexuel puis utilisée par des scientifiques pour soutenir leurs théories sur l'inégalité des races. Le regard théâtral de la chorégraphe Robyn Orlin sur un destin tragique.

GUY CASSIERS *Cœur ténébreux* de Josse De Pauw

d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad – 06 au 11/12

Après Robert Musil et Malcolm Lowry, Guy Cassiers met en scène le roman culte de Joseph Conrad. Josse De Pauw, inoubliable consul de *Sous le volcan*, a adapté *Au Cœur des ténèbres* et interprète, seul en scène, le personnage de Kurtz.

JOHN CAGE Œuvres vocales

12/12

Un concert-recueil dédié à John Cage « de la dernière période », qui permettra notamment d'entendre les *Hymns and Variations* pour douze voix amplifiées, des extraits des *Freeman Etudes* pour violon solo, et *One⁹*, écrit pour le sho, l'orgue à bouche du gagaku japonais.

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Suite for Five / Quartet / XOVER – 15 au 18/12

RainForest / Duets / BIPED – 20 au 23/12

Family Day – 18/12

Dernier volet de l'hommage rendu à Cunningham par sa compagnie, ce programme historique offre au public une ultime chance d'explorer le parcours révolutionnaire du chorégraphe.